



SUPERPHONIQUES 2024 **Sélection collège**

Commentaires d'élèves

***Cuélébre* de Demian Rudel Rey**

J'ai choisi l'œuvre *Cuélébre* car l'œuvre est consacrée à un thème précis, le serpent mythologique et ses mouvements. J'aime beaucoup la présence de la flûte, des silences dans l'œuvre et des contrastes de volume sonore. L'inspiration du compositeur m'a plu ainsi que le fait qu'il y ait normalement des images associées à l'œuvre, cela la rend encore plus intéressante. Elles se fondent dans la mélodie et le rythme. On a l'impression que l'animal se déplace rapidement, qu'il ondule et cela me procure une sensation de frisson et d'angoisse. Les modes de jeu des instruments donnent une impression de robotisation.

Collège Jacques Prévert - Houdain

J'ai choisi l'œuvre de Demian Rudel Rey, elle me rendait nostalgique parce qu'elle me faisait penser à une sorte de flûte que mon arrière-grand-mère avait chez elle. J'ai bien aimé son histoire, ce qui l'a inspiré et ses origines. Ce qui m'a aussi poussé à choisir cette œuvre, c'est aussi la façon dont elle a été composée, le fait que le compositeur ait abandonné une autre passion pour pouvoir faire de la musique.

Collège Jean Auriac, Arveyres / Collège Eugène Atget, Libourne

Temps lisse et temps pulsé se succèdent, cette musique est sans repos, en tension perpétuelle avec beaucoup d'agitation. Vers la fin, on dirait que le son se rembobine de plus en plus rapidement. C'est une œuvre très dense dans laquelle nous n'arrivons pas toujours à nous repérer.

Le compositeur a voulu représenter le *Cuélébre*, toutes ses écailles, sa forme, ainsi que le serpent qui le compose, mais cette musique peut être aussi la représentation de la peur et de la terreur ainsi que l'inquiétude qu'exprime cette créature.

Collège René Cassin – Baume-les-Dames

Le titre de cette pièce m'a évoqué un mot hispanique qui pourrait signifier *Cuélebre*. J'ai imaginé une musique sur laquelle des danseuses espagnoles feraient bouger leurs longues robes multicolores.

À la première écoute, j'ai ressenti un sentiment d'insécurité mêlé de léger malaise, suivi d'une certaine sérénité. L'œuvre m'a fait penser à des oiseaux qui s'envolent comme dans un rêve mais aussi à des bruits étranges, presque extraterrestres, voire cacophoniques. Il m'a semblé que le compositeur voulait prouver qu'on pouvait faire une « *cacophonie organisée* » permettant de passer par différents sentiments et représentations.

Collège Jean-Jacques Kieffer – Bitché

On se croirait dans un dessin animé lorsque les sons doivent être discrets. Il y a ses bruits répétés, ses grincements et ses notes aigues, avec des notes plus brusques. Certains passages donnent l'impression que l'on entend une boîte à musique dérégulée ou cassée. On a le sentiment en écoutant cette musique que le *Cuélebre* combat, vole puis tombe. C'est comme une plongée dans l'histoire.

Collège Charles Péguy - Cattenom

L'électronique vient donner une sorte de vie au dragon et offrir au spectateur une sorte de présence. De plus, les images offertes par le concert peuvent donner une impression d'existence comme si on voyait le dragon sortir de sa grotte.

Collège Picasso – Champs-sur-Marne

On a l'impression d'assister à la transformation du dragon, au réveil progressif d'une créature. On entend beaucoup de bruitisme, de grincements, des sons métalliques, des sifflements, de sonorités évoquant du sable qui s'écoule, le déchaînement de la foudre...

Collège Picasso – Champs-sur-Marne

La vidéo nous montre de petites lumières qui apparaissent brièvement de-ci de-là. Comme si le dragon-serpent de la mythologie celtique restait doux, calme, reposé. Au contraire, quand le dragon est énervé, les percussions jouent rapidement avec les tambours et de grands flashes de lumière apparaissent, suivis de petites explosions. La flûte joue alors beaucoup de notes aigues et sèches, alors qu'elle faisait précédemment de longs trilles. Le lien entre la vidéo et la musique est très intéressant et l'auteur nous montre différentes façons d'interpréter les émotions.

Collège Picasso – Champs-sur-Marne

C'est le chaos. Les sons s'entremêlent. On entend beaucoup de vibrations, de cliquetis, des grincements, des frottements métalliques, de bruits divers et variés. Une impression de désordre se dégage de l'écoute du morceau. Ça grouille. Les sons longs et courts sont superposés aléatoirement. Ce qui donne un rendu dissonant. Les sonorités évoquent des jouets que l'on remonte, des boîtes à musique d'antan, des pipeaux et des flûtes traversières dans lesquels on serait venu souffler en passant. On a le sentiment d'être plongé dans la bande son d'un dessin animé. Des images prennent formes. Des jouets prennent vie et sont bousculés par une présence.

Collège Guy de Maupassant - Garéoult

L'ordre et le désordre sont les aspects principaux de cette œuvre, ils sont aussi les plus gros concepts de nos vies et dans l'ensemble du monde.

Collège Guy de Maupassant - Garéoult

Cette œuvre a des points que nous avons aimé, comme la synchronisation entre la musique et les formes, couleurs en arrière-plan. De plus, les impressions de scintillement et d'enchantement qui se dégagent de la musique nous ont fait penser à des musiques de films, comme par exemple *Star Wars*. Cependant, nous n'avons pas vraiment aimé, dans les parties très agitées, le fait qu'il y ait beaucoup de sons très aigus et très rapides car cela donne parfois une sensation d'aléatoire. Toutefois, ces différents sons aigus nous ont fait penser à des couinements d'oiseaux ou à des créatures fantastiques, ce qui correspond bien au sujet choisi par le compositeur. Nous sommes tous tombés d'accord sur le fait que cette musique est indissociable d'un aspect visuel, que ce soit de vraies images projetées ou qui nous passent par la tête.

Collège Georges Politzer – Ivry-sur-Seine

J'ai choisi cette œuvre car ce que j'ai ressenti durant son écoute n'était pas vraiment comparable à ce que j'ai ressenti durant les autres.

Cette aura mystique m'a envahi et cela m'a rappelé la nature autant que les contes que je lisais enfant.

Collège du Château – Morlaix

Sons longs, sons courts...tout fourmille ou bien stagne dans un mouvement qui revient de manière ponctuelle...est-ce le *Cuélebre* qui semble vouloir nous rencontrer ? Seul face à nous, il s'arrête et se cache ? Les sons nous entraînent dans un univers imaginaire que la vidéo vient appuyer par la pixellisation ou non de ces multiples apparitions et disparitions.

Collège Van der Meersch - Roubaix

Cuélebre est une formation instrumentale composée de flûte, de saxophone, d'accordéon, de percussions et de sons électroniques. Les sons et les instruments ont l'air d'être improvisés et instables. Il y a un sentiment d'horreur, car il y a de nombreux sifflements comme celui d'une balançoire, qui donne le côté sombre à l'œuvre. La sonorité est très aiguë, ce qui fait mal au crâne comme s'il n'y avait pas de limite sonore. L'univers musical nous amène un côté mystérieux ainsi que du calme avec un son désagréable à cause des grésillements. C'est un mélange de plusieurs sons bizarres mais où le son est artistique, libre et très aléatoire. On a l'impression qu'il n'y a pas de tempo précis.

Nous avons l'impression d'un retour en arrière comme si l'enregistrement était brouillé. Le niveau sonore augmente et diminue en *crescendo et decrescendo* comme si une personne montait et descendait des escaliers. C'est comme si le son recommençait depuis le début ce qui est agréable, mais lassant à la fin. Nous retrouvons l'inspiration du compositeur : le *Cuélebre* est en effet le mélange d'un serpent et d'un dragon, une figure hybride faisant référence à la mythologie espagnole.

Élèves au Collège Jean Rostand - Licques

